



C E N T C I N Q U A N T E A N S D A N S L A R U E N O T R E - D A M E

Il y a CENT CINQUANTE ANS

Un jeune homme fonda une entreprise à Montréal

IL s'appelait John Molson, et l'entreprise qu'il fonda était une brasserie, qu'il établit sur les confins de la ville, dans un quartier qu'on appelait alors le "faubourg de Québec". La brasserie existe toujours au même endroit et elle est encore exploitée par les descendants directs de son fondateur.

La ville s'est étendue et a complètement entouré la brasserie. La route de la Poste de Québec a depuis changé deux fois de nom et est maintenant connue sous celui de rue Notre-Dame.

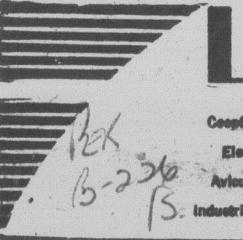
La vieille brasserie originale est aujourd'hui presque complètement disparue (seules ses caves voûtées ont subsisté et sont encore en usage), mais de vastes immeubles, outillés de la façon la plus moderne, l'ont remplacée.

Au cours de ses cent cinquante années d'existence, la brasserie n'a eu que cinq chefs: John Molson, le fondateur, Thomas Molson, John H. R. Molson, John Thomas Molson

et Herbert Molson. Tous ont été des citoyens de marque durant leur vie et tous ont su maintenir les belles traditions établies par le fondateur de l'entreprise.

En mars 1786, la population totale du Canada ne s'élevait qu'à 113,000 habitants, et Montréal ne comptait pour sa part que 8,000 âmes de population; ce n'était encore qu'une petite ville entourée de fortifications, dont la principale industrie était la traite des fourrures. A cette époque, la guerre avec les colonies américaines n'était terminée que depuis trois ans; George III était roi d'Angleterre, William Pitt le Jeune était premier ministre; Louis XVI occupait encore le trône de France, mais la révolution commençait à gronder dans Paris. Quand John Molson, à l'âge de 22 ans, jeta courageusement les bases de son entreprise à Montréal, il devrait s'écouler encore vingt-neuf ans avant la mémorable rencontre de Napoléon 1er et de Wellington sur le célèbre champ de bataille de Waterloo.

1786 — CENT CINQUANTÉME ANNIVERSAIRE DE LA BRASSERIE MOLSON — 1936



Volume XXIV—Hen

COMM

Le superphosphate est engrais celui qui est le p séparément dans l'Est du Colombie britannique. phosphate d'ammonium es du dans les Provinces des P

* * *
Les fraises venaient de les fruits canadiens, dans la de la récolte de fruits de 1 duction de 26,199,000 pinte \$2,249,000 en 1935 dépassa la moyenne de cinq ans, 19,435,600 pintes, évaluées

* * *
Le nombre de cercles dans la province de Québ comprennent 11,230 me 7254 de ces fermières s l'aviculture, 8,000 à 11,000 filent la laine et 10, métier, 4694 sociétaires g moutons, 1720 cultivent le

* * *
Cé sont les pommes de britannique qui ont fait contribution (\$5,201,400) totale de la récolte canadi de 1935. La Nouvelle-Eco production un peu plus fe valeur moindre par baril, deuxième, tandis que la rémes de l'Ontario est la se ait dépassé le million de do cependant, que les pomme vince de Québec ont rap gros prix à leurs product moyenne de \$4. le baril.

* * *
Un mouvement de p affaires se produit act Canada qui s'annonce pl le printemps dernier. et certaines des industries accusé une amélioration n ce trimestre dernier. L'industrie manufacturière a montré quelques améliorations, mais les travaux de constr le retard dû au mauvais plus importants pour les tent. L'état du sol est q'il y a un an". Propos de quelle de la Banque C Commerce.

* * *
A lire en page 3, un ar ploi de l'orge dans l'alimentation des bestiaux. Dans quatre la réunion, cette céréale augmente de 10% en unité nu

At cours d'une interview récemment le régisseur de meilleures fermes du district celui-ci déclarait à un journaliste que l'orge vaut $1\frac{1}{2}$ m. Dans les rations à porcs, première place dans le m produire la livre de porc rien comme l'orge dans encore un autre spécialiste et plus de porcs", sembl dominant de la gamme tions que l'on se propose districts agronomiques dans toute la province?